



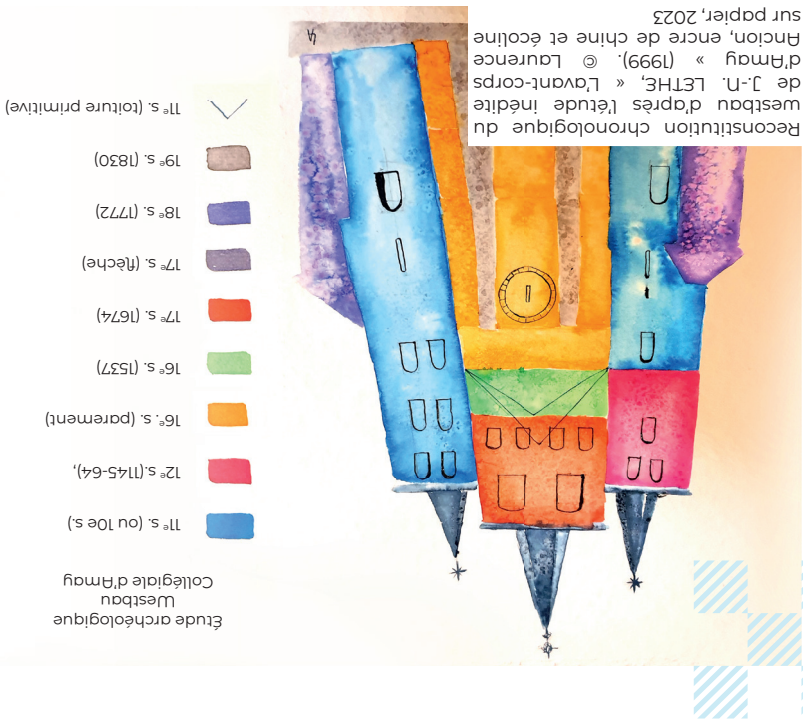
Vierge à l'enfant par Jean Delcours

C'est vers 1641 que d'élégantes colonnes romanes dans la nef, L'intérieur du westbau est aussi subdivisé en trois parties. Plus tard, le jubé est déplacé du transept pour fermer l'espace central de la tour. Ce jubé en marbre noir (1685) est décoré de deux médaillons en stuc des frères Moretti (18^e s.). Ces derniers représentent sainte Cécile

L'intérieur de l'édifice

Le massif occidental avec sa silhouette à trois tours est particulièrement remarquable. A l'époque romane, ce massif avait une physionomie bien différente. Les deux tours latérales encadraient alors un massif central en saillie et plus bas, couvert d'une toiture à deux versants. C'est la configuration classique du style roman ottonien, comme à l'église Saint-Barthélemy à Liège. Progressivement, le massif central est transformé : en 1525, il s'aligne alors sur les tours, puis des surélévations ont lieu en 1537. La partie supérieure de la tour centrale est exhaussée ou remaniée en 1674 pour abriter la chambre des cloches. Enfin, trois fleches collent les tours au 18^e s., finalisant ainsi sa physionomie actuelle. L'instabilité du sous-sol a nécessité un renforcement du westbau en 1830 (contreforts) et la stabilisation de ses fondations en 1998 (micropieux).

Le westbau (ou massif occidental)



La Collégiale d'Amay est le fruit d'une longue évolution remontant à l'époque romane. C'est au moins depuis 945 que l'église est desservie par un chapitre de 9 chanoines, prenant ainsi le titre de collégiale. Le bâtiment actuel remonte à une période entre le 11^e et le milieu du 12^e s. Les maçonneries romanes en grès houillers sont encore visibles sur son westbau (ou massif occidental) et ses nefs ainsi qu'à travers des ouvertures cintrées du vaisseau central (bien qu'agrandies au 18^e s.) et de la frise d'arcatures aveugles sous la corniche. Aux 16^e, 17^e et 18^e s., la collégiale subit diverses modifications et affiche un nouveau visage. Le chœur est reconstruit, puis son transept sur l'emprise de construction de l'église romane. Au 18^e s., le chœur est agrandi (1775), les fenêtres romanes sont aussi et les basses nefs rebâties (1772). Les deux porches d'entrées (1771 et 72), la salle du chapitre (1775), les deux chapelles latérales (1774) et la grande sacristie sont également aménagées. Le cloître est reconstruit en 1732 suivant l'implantation médiévale.

Le bâtiment - L'extérieur

Pour des informations culturelles et les visites guidées de la Collégiale et du musée :
Musée d'Archéologie et d'Art religieux (asbl)
Place Ste-Ode, 2b – 4540 Amay
☎ +32 479 52 75 71 | ✉ musee.caar.amay@gmail.com

Pour des informations religieuses :
Secrétariat paroissial | Place Ste-Ode, 2a – 4540 Amay
☎ +32 472 931 699 | ✉ upndamay@gmail.com



Vous aimerez aussi visiter la **tour romane** d'Amay, le **château de Jehay**, l'**abbaye de Flône**... et vous promener autour du **lac de la gravière**.

Amay vous propose aussi **6 promenades** « Sentierama » de 6 à 12km, des micro-boucles (2 à 4km) patrimoniales dans les villages, des **parcours-nature** (1,5km) sur le **plateau des Communes** et dans l'ancienne **carrière** d'Ampsins, riches sur les plans géologique, ornithologique et botanique.

Office du Tourisme d'Amay
10 ch. Roosevelt à 4540 Amay | ☎ +32(0)85.31.44.48

Maison du Tourisme Terres-de-Meuse
(De la Hesbaye au Condroz)
1 Quai de Namur à 4500 Huy | ☎ +32(0)85.21.29.15
www.terres-de-meuse.be

Editeur responsable : Administration communale d'Amay. Ne pas jeter sur la voie publique.

TERRES DE MEUSE
MAISON DU TOURISME

PATRIMOINE CULTUREL MOBILIER
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
TRÉSOR CLASSÉ



COLLÉGIALE D'Amay



Bâtiment exceptionnel de Wallonie et 2 trésors classés



jouant de l'orgue, patronne des musiciens, et David jouant de la harpe, rappelant ainsi l'orgue. Levez les yeux et vous apercevrez des voutains décorés de rinceaux avec un millésime « 1527 » ou « 1547 » .

La décoration stuquée du sanctuaire est réalisée au 18^e s. comme en témoignent les millésimes dans la coupole du chœur (1725) et dans les murs des bras du transept (1772 et 1774). La voûte de la nef centrale est étoilée rappelant la voûte céleste tandis que les bras du transept et le chœur sont ornés d'un Delta mystique ou d'un ostensor soleil dans une nuée d'angelots et de rayons de gloire.

L'édifice abrite deux « trésors » médiévaux exceptionnels, le sarcophage de Chrodoara et la châsse de sainte Ode ainsi qu'un riche mobilier constitué de statues, peintures, autels, ... essentiellement des 17^e au 19^e s.

La crypte archéologique (8-16)

Le chœur et la grande sacristie révèlent des substructions anciennes, outre le sarcophage mérovingien. On y a retrouvé les traces d'au moins trois sanctuaires chrétiens successifs datant de l'époque mérovingienne (1), carolingienne (2) et vers l'an 1000 (3). Les fouilles ont aussi mis au jour des murs et des piles d'un hypocauste (chauffage par le sol) d'époque romaine. Si longtemps on a cru qu'il s'agissait de traces d'une villa, cette interprétation est aujourd'hui requalifiée en établissement thermal, peut-être sacré.



Abside de l'ancien chœur où a été retrouvé le sarcophage de Chrodoara dans la crypte archéologique du chœur de la Collégiale.

Le sarcophage – reliquaire de Chrodoara (vers 734)

La figuration humaine personnalisée par son inscription et la qualité d'exécution de sa sculpture font de ce sarcophage en pierre l'un des chefs-d'œuvre de l'art mérovingien en Europe. Ses inscriptions rendent hommage à « Sancta Chrodoara » en rappelant son titre en latin de l'époque : « Noble, grande et illustre, qui a fondé (ou enrichi) des sanctuaires avec son argent » . Suite à la ferveur qui entoure Chrodoara, un pèlerinage se développe à Amay autour de sa tombe. C'est vers 734, à l'occasion de sa canonisation que date le couvercle du sarcophage. Ce dernier présente une figure féminine en pied tenant un bâton. Les faces sont ornées de rinceaux, de feuilles de vignes, d'entrelacs et de motifs abstraits raffinés. Au 12^e s., les reliques de la sainte sont transférées dans une première châsse romane en orfèvrerie. Le sarcophage est alors enfoui dans le chœur de l'église. Il a seulement été retrouvé en 1977 par les archéologues du « Cercle archéologique Hesbaye-Condroz » .



Châsse de Ste-Ode, détail versant du toit, scène : piété de sainte Ode

La châsse de sainte Ode (1240-50)

Six niches séparées de colonnettes figurent les représentations des apôtres. Ses pignons représentent saint Georges et sainte Ode. Sur la toiture à versants, 6 panneaux en argent repoussé racontent les principaux faits de la légende de sainte Ode et de saint Georges. De nombreuses techniques d'orfèvrerie s'y côtoient comme le repoussé en haut relief (apôtres et saints), le vernis brun (plaques arrières des personnages et des colonnes), l'estampage (toiture et pignons), cabochons (pierreries et verroteries), filigranes (écoinçons des arcs), émaux (plaquettes rectangulaires). La salle du chapitre présente aussi un décor du 18^e s. Sur la hotte de la cheminée figure sainte Ode présentant la Collégiale d'Amay, peinte par le liégeois Henri Deprez (1772).



Légende et vie de sainte Ode

Chrodoara, alias sainte Ode, est une noble mérovingienne de haute lignée qui mourut avant 634. La légende raconte qu'elle se serait arrêtée au sommet d'une colline à Ombret, sur la rive droite de la Meuse. De là, elle aurait jeté son bâton en faisant le vœu de bâtir un oratoire là où il tomberait. Le bâton tomba sur le site de l'actuelle collégiale d'Amay.

Le musée d'archéologie et d'art religieux (cloître)

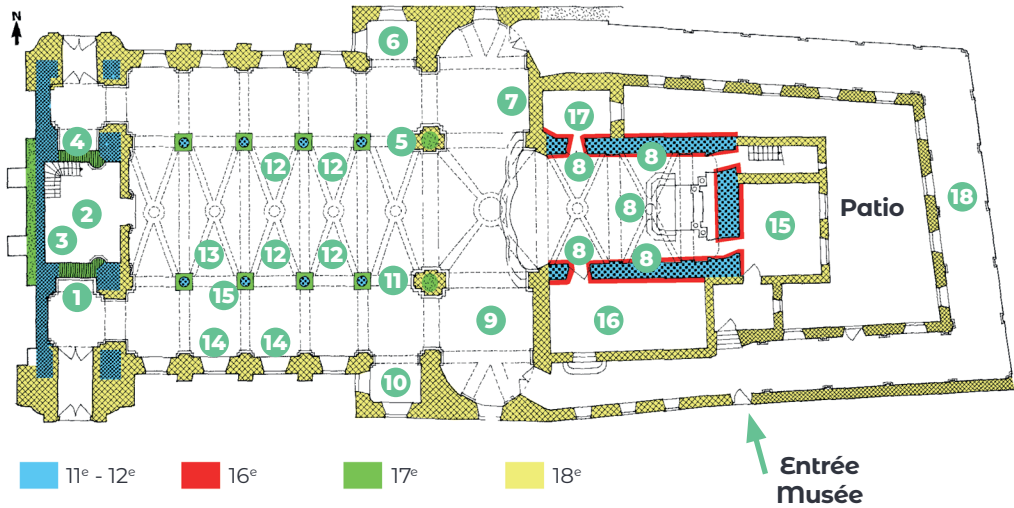
Le cloître abrite les objets et les œuvres du musée d'archéologie et d'art religieux liés principalement à l'histoire amaytoise et ses alentours. On y retrouve ainsi les objets archéologiques retrouvés par le « Cercle archéologique Hesbaye-Condroz » à partir de 1960. Les objets de fouilles proviennent essentiellement de l'entité amaytoise dont du site de la Collégiale ; vous y verrez différents enduits des anciennes églises, des pieux de l'ancien pont romain, du matériel funéraire provenant de tombes romaines et du haut Moyen Âge (épée, verreries, céramiques, bijoux en os, ...). Il accueille aussi des œuvres religieuses comme un Christ en croix du 16^e s.



© J.-L. Matagne

Aidez le musée à se développer et devenez membre adhérent (10 €) !

Cotisation à verser sur le compte : BE16 9501 5842 4674 avec vos coordonnées pour vous contacter.



Collégiale St-Georges et Ste-Ode, d'après H. Garcia, 1992. Malgré nos recherches, nous n'avons pas pu identifier les ayant-droits du schéma. N'hésitez pas à vous faire connaître auprès de nos services.

- 1. Christ et deux anges adoreurs, attribué à J. Del Cour (1680) – FIG 12
- 2. Statues, objets d'orfèvrerie et livres liturgiques (16^e-20^e s.)
- 3. Orgues de Arnold Clerinx (1866)
- 4. Christ en croix de style baroque (17-18^e s.)
- 5. Statue de Saint-Pompée (1728)
- 6. Autel dédié à saint Hubert (1774) – anges (1705), statue de saint Hubert (1759). Bas-relief de Antoine-Marie Mélotte sur la vie de sainte Barbe (1780/90), ferronnerie (1771)
- 7. Autel latéral dédié à sainte Ode (1705), angelots de Cornelis Vande Veken (17-18^e s.) et tableau d'Englebert Fisen, épisode de la vie de sainte Ode ou figure la Collégiale (1681). Dalles funéraires (1576, 1582 et 1760)
- 8. Grandes toiles dont les personnages sont d'Englebert Fisen et les paysages de Jean-Baptiste Juppén (1725). Maître-autel (1680 et agrandi en 1725) – statues de sainte Ode, de saint Georges et de la Vierge attribuées à Jean Delcour (v. 1680). Aigle lutrin (1778) - Stalles (1785). Crypte archéologique avec sarcophage mérovingien de Chrodoara
- 9. Autel dédié à la Vierge (1697 et 1753). Dalles funéraires avec gisants de (1532 et 1555). Bancs de communion (1872). Christ en croix gothique (1501-1600)
- 10. Autel dédié à saint Georges (1774), ferronnerie (1771), bas-relief sur la vie de sainte Barbe, Antoine-Marie Mélotte (1780/90)
- 11. Statue de sainte Brigide d'Irlande (1601-10)
- 12. Bancs d'église (1773). Chaire de vérité (1875)
- 13. Bancs de l'avouerie d'Amay (1791), vestiaires des confréries de saint Hubert (1773), de la Vierge (1791-1800), de sainte Barbe et de saint Léonard (1870)
- 14. Confessionnaux (1819). Armoires des confréries (1872). Tableaux à la feuille d'or illustrant les 15 étapes du chemin de Croix, Georges Leplat (2002)
- 15. Salle du chapitre avec la châsse de sainte Ode et de saint Georges.
- 16. Grande sacristie
- 17. Petite sacristie (actuellement chaufferie)
- 18. Cloître (musée)